

Déborah Probst élève des milliers d'escargots

Thononaise installée à Bellevaux depuis quelques années, Déborah Probst s'est lancée dans l'élevage d'escargots en 2017. Arrivée dans le milieu de l'héliciculture un peu par hasard, la jeune femme s'est prise de passion pour son nouveau métier.

BELLEVAUX

Vu de la route, le jardin de Déborah Probst ressemble à tous les autres. Pourtant, en contrebas, ses installations interpellent. Plusieurs dizaines de planches sont assemblées, pour former comme des pyramides. Dessus, des dizaines de milliers d'escargots se prélassent tranquillement. « Le but, on ne va pas se mentir, c'est de les cuisiner et de les vendre. On va rentrer dans une période très importante. Jusqu'en janvier, c'est là que l'on va vendre le plus, notamment avec les fêtes de fin d'année. On est dans une phase de préparation, où l'essentiel de mes journées consiste à cuisiner les escargots, les emballer et les mettre en vente. » Une vraie découverte pour celle qui travaillait en bureau d'études dans l'assainissement. « Je suis devenue éleveuse d'escargots un peu par hasard. J'ai connu une période de chômage, et un matin, ma fille a trouvé des œufs d'escargots par terre. Pour lui faire plaisir, on s'est renseignées sur la meilleure façon de les faire éclore. Cela m'a tellement plu que dans la foulée j'ai suivi une formation pour

devenir hélicicultrice. »

250 douzaines par jour

Après une première année 2017 prometteuse, Déborah Probst a décidé de doubler sa production, passant de 70 000 à 140 000 gastéropodes et entrant ainsi dans une nouvelle dimension.

L'éleveuse ne se met pas plus de pression que ça, guidée avant tout par la passion de ce métier qu'elle continue de découvrir jour après jour. « Ce que j'adore, c'est que les missions sont très différentes en fonction des saisons. On va commencer par acheter les œufs, car je ne gère pas encore la reproduction, cela demande du matériel que je n'ai pas encore. Ensuite il y a tout une phase de développement, où il faut bien nourrir les escargots. En été, c'est surtout une période où il faut entretenir les parcs, s'assurer que tout se passe bien. Et puis vers la fin d'année, c'est la préparation. Je passe mon temps dans un laboratoire que je loue, à préparer parfois jusqu'à 250 douzaines par jour. J'utilise énormément de beurre et d'ail, mais pour le moment ça va, je ne suis pas dégoûtée », glisse la Chablaisienne en rigolant.

MEHDI ELAABOUDI



Déborah Probst porte un regard attentif sur ses nouveaux compagnons.

Des gardes du corps particuliers

Pour surveiller ses escargots, Déborah Probst peut compter sur deux alliés aussi inattendus qu'utiles : ses deux chats Kitty et Scoubidou. « Mes escargots sont élevés en plein air, donc ils sont forcément mis en danger, d'autant plus qu'ils ont énormément de prédateurs que ce soit des oiseaux ou des rongeurs. Mais mes deux chats montent la garde. Pour l'instant, je croise les doigts : je n'ai pas eu d'attaque dans mes parcs donc pourvu que ça dure ! »